



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 27 octobre 1951, dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine et, à partir du 29 octobre, dans les autres bureaux du territoire une série de trois timbres-poste à la gloire de la poésie moderne. Ces timbres, dessinés par Lemagny, sont gravés en taille-douce et de format horizontal 22 × 36 (dentelé 13, 50 timbres à la feuille).

BAUDELAIRE, VERLAINE, RIMBAUD occupent une place privilégiée dans l'incessant renouvellement des écoles, cénacles, mouvements poétiques français du XIX^e siècle. Initiateurs de la poésie et de l'art moderne, ils connaissent maintenant en France et à l'Étranger une gloire et une influence, avouée ou secrète, qui leur furent refusées de leur temps.

Baudelaire (1821-1867)

Valeur 8 fr.

Couleur : Violet foncé

Gravé par PHEULPIN



Vente anticipée

à PARIS

(Recette principale)

CHARLES BAUDELAIRE, leur aîné et le plus grand, consacra toute sa vie aux lettres. Il apporta un « frisson nouveau » à la poésie française, alliant l'intelligence critique la plus vive, la lucidité la plus impitoyable aux dons du poète. Traducteur d'Edgar Poë qu'il fit connaître en France, critique d'art dans les « Salons » et « Les curiosités esthétiques » — ouvrage qui est aux sources mêmes de l'art moderne — Baudelaire est aussi grand poète dans les « Fleurs du Mal » où il chante l'évasion par le rêve, les voyages, en des vers au rythme savant, parfois habilement heurtés, où se mêlent dissonances subtiles et harmonies raffinées.

Verlaine (1844-1896)

Valeur : 12 fr.

Couleur :

Gris violet

Gravé par

DUFRESNE



Vente anticipée

à METZ R. P.

(Moselle)

Rimbaud (1854-1891)

Valeur : 15 fr.

Couleur :

Vert russe

Gravé par

BARLANGUE



Vente anticipée

à CHARLEVILLE

(Ardennes)

PAUL VERLAINE fut un pur génie lyrique : son œuvre est le reflet direct d'une existence vagabonde, marquée par une amitié tapageuse et équivoque pour Rimbaud, écourtée par les excès et la maladie. Tout en lui est contraste : erreurs et expiations, figure malicieuse et socratique, âme mystique trouvant pour s'exprimer les mots les plus humbles et les plus doux, art à la fois subtil et naturel, léger et musical, que ce soit dans « Les Fêtes galantes », « La Bonne chanson » ou « Sagesse »... Dans notre littérature, seul, Villon peut lui être comparé ; mais s'il a peut-être eu un aïeul, il n'a pas encore eu de descendant...

ARTHUR RIMBAUD (dont le timbre est inspiré du portrait extrait du célèbre tableau de Fantin-Latour « Le Coin de table ») est hors de la commune destinée des hommes de lettres. Adolescent de génie, il termine à dix-huit ans son œuvre poétique et veut alors l'oublier : « Les Illuminations », « La Saison en Enfer », voilà la confession désespérée, écrite en une langue ardente, nue, d'un être dont toutes les expériences intellectuelles ont échoué et qui, pensant abandonner sans esprit de retour l'Europe, mènera une vie aventureuse dans l'Abyssinie ignorée. C'est la fin d'un monde littéraire et le début d'un autre.